

# SAGA. 80 ans d'histoire familiale au restaurant de la Porte St-Pierre

Elle y a usé ses fonds de culotte et y a passé des heures à éplucher des légumes ou à contempler la mer d'une des tables de la salle : Anaïck Bertonnière-Gaudiche n'a jamais quitté le restaurant de la Porte Saint-Pierre en haut de l'Intra-Muros où elle est née.

Pour nous parler de l'histoire de sa vie, elle remonte le temps et nous embarque en 1929 pour nous parler de sa grand-mère : Albertine Fourtel vient d'arriver à Saint-Malo. Elle trouve un travail de serveuse, et le 2 février 1936, sa patronne lui revend l'affaire. C'est le début d'une aventure familiale avec l'achat de l'immeuble en face du restaurant, qui deviendra l'hôtel. La même année, le petit restaurant de la porte Saint-Pierre verra la naissance de Nicole, qui fête comme

la maison son quatre-vingtième anniversaire cette année. Le restaurant va se transmettre ainsi des années durant, de mère en fille.

**« Je me suis débrouillée »**

Car Nicole a à son tour deux filles : Anaïck, qui naît en janvier 1960 et Rozenn. « Papa était cuisinier dans la marine marchande, raconte Anaïck ; quand je suis née, il était sur les côtés d'Afrique. Il a débarqué, il n'a jamais remarqué. » Du bateau, il est passé aux cuisines du restaurant. Très vite, Anaïck ressent une telle admiration pour son père qu'elle ressent le désir de tout faire comme lui. Elle se lance dans un apprentissage en cuisine à ses côtés, confiant qu'il n'était « pas commode », et peut-être même bien « un peu



En bas à gauche : Anaïck Bertonnière et son père. À droite : Albertine Fourtel et sa fille Nicole. En 2016, 80 ans plus tard : l'équipe du restaurant de la Porte Saint-Pierre, en famille !

plus facile avec ses employés qu'avec sa fille ». Hélas, il décède à l'âge de 48 ans, en plein apprentissage d'Anaïck. Elle va prendre son courage à deux mains et finir sa formation avant de reprendre les rennes de la cuisine du restaurant à 20 ans : « Je me suis débrouillée... ».

**« Regardez comme on est bien ici ! »**

L'histoire se répète : tout comme sa mère, Anaïck va épouser un homme qui tombera aussi amoureux de la maison et des remparts. « Regardez comme on est bien ici ! Quelle vue nous avons ! » nous dit Norbert Gaudiche. Tout droit sorti de l'école hôtelière de Saint-Nazaire, puis marié à Anaïck en 1982, il s'est attelé en salle de la

Porte Saint-Pierre depuis.

Aujourd'hui, Anaïck est comblée par son restaurant : elle y propose une « cuisine de femme », avec des fruits de mer, du homard... Leur spécialité ? Les ormeaux ! 80 ans après que leur arrière-grand-mère se soit lancée dans l'aventure, Tiphaine et Marine, les filles d'Anaïck et Norbert reprennent le flambeau : l'une est responsable de l'hôtel, l'autre est polyvalente sur plusieurs postes. Esprit de famille garanti avec un personnel fidèle : « En moyenne, tout le monde est ici depuis 20 ans » clame fièrement la maîtresse de maison.

Dans ce petit restaurant au-dessus de la plage de Bon Secours, l'histoire continue avec la mer, fidèle au poste, pour témoin...

Sophie LESSIRARD (CLP)